Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
209ème REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE **HISTORIQUE** **1917--1918**	**Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc DRON**
Référence : **Imprimerie Ed. JULIEN** **Albi**	Transcripteur : **Jocelyne DUFOUR** Date : **2009**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

209ème REGIMENT D'ARTILLERIE

Ancestrami

Le 209e Régiment d'Artillerie de Campagne est formé le 1er Avril 1917, avec les trois groupes d'Artillerie de la 16e Division Coloniale, transportés en Orient avec leur Division en décembre 1916.

Ces trois groupes prennent les numéros suivants :

Groupe **LECONTE** : (Ex. 7e Groupe du 42e R.A.C.) 1er du 209e ;

Groupe **CHOLLET** : (Ex. 2e d° 9e R.A.C.) 2e du 209e ;

Groupe **CREPET** : (Ex. 4e d° 9e R.A.C.) 3e du 209e.

Au moment de sa création, le 209e occupe les positions ci-après :

1er Groupe : En batterie au pied du Gola-Tchouka sur l'arête montagneuse centrale de la Boucle de la Cerna. Ce groupe est à la disposition de la Division russe du Général **DIETRICHS**, qui tient le front compris entre la Dabitsa et la branche est de la Cerna.

2e et 3e Groupes : En batterie sur les lisières nord de Monastir, en appui de l'infanterie de la 76e Division.
Dans la Boucle de la Cerna, le front s'est stabilisé depuis l'automne 1916, sur la ligne générale Côte 1050, Pitons rocheux, Piton Jaune, Dabitsa, position d'arrêt choisie par l'ennemi pendant sa retraite, et devant laquelle les troupes alliées, épuisées, ont dû stopper.

Une Division italienne et une Division russe organisent le terrain.

Cette organisation est lente et difficile. Nos lignes sont partout dominées par celles de l'ennemi ; le travail d'aménagement des tranchées est, de ce fait, presque impossible de jour ; le terrain

rocheux se prête mal aux travaux de terrassement ; enfin, les outils et les explosifs nécessaires aux travaux de mine, les rondins, les tôles ondulées font presque totalement défaut, car les lignes de communications sont encore en cours d'organisation à travers un terrain particulièrement difficile, et leur rendement est très faible.

Ce secteur est calme, et l'Artillerie, peu nombreuse de part et d'autre, tire très peu.

Dans la région de Monastir, l'offensive de février 1917 a porté nos lignes sur la côte 1248 qui domine Monastir au nord. La conquête de cette côte a privé l'ennemi d'un merveilleux observatoire. Il en conserve malheureusement un autre presque aussi parfait, la Cervena-Sténa, point culminant de la Région, qui donne des vues sur la presque totalité de la zone française et qui domine la trouée Resna-Monastir.

A leur arrivée à Monastir, le 4 mars 1917, les 2e et 3e Groupes du 209e ont pour mission d'appuyer l'infanterie de la 76e Division dont la relève par l'Infanterie de la 16e Division Coloniale commence le 10 mars.

Les batteries du 2e groupe sont en position à la lisière nord de Monastir dans des maisons ruinées.

Le 3e Groupe est d'abord établi sur les pentes nord du Piton de San Nédéla (nord-est de Monastir) dans des conditions de défilement défectueux, qui lui valent des pertes sévères en matériel (matériel de la 29e Batterie du 209e presque entièrement détruit par un seul tir de 105m/m). Le groupe est alors ramené sur les lisières nord de *Monastir*.

Le 20 mars, la relève de la 75e Division par la 16e Division Coloniale est terminée. A ce moment, l'attaque vers le nord qui devait être poursuivie par la 16e Division Coloniale est abandonnée et un projet d'offensive dans la *Boucle de le Cerna* est envisagé.

Cette nouvelle offensive a pour but de retenir sur le front d'Orient les éléments allemands qui y sont engagés, au moment où les Alliés tentent sur le front français une attaque qu'ils espèrent devoir être décisive.

Le 1er Avril, la 16e Division Coloniale, commence à être retirée du front de Monastir et dirigée par Négocani, Sakulevo et Slivica, sur la Boucle de la Cerna.

Les 2e et 3e Groupes du 209e R.A.C. font mouvement du 5 au 10 Avril ; à cette date ils prennent position :

Le 2e Groupe au Smetch.

Le 3e Groupe à 500 mètres à l'Ouest du Gola-Tchouka, non loin du premier groupe du 209e, déjà établi dans ce secteur.

L'Infanterie de la 16e Division Coloniale est peu après engagée entre le Division Italienne et la Division Russe qui tiennent le front de la Boucle de la Cerna.

Ce front est caractérisé par le fait que l'ennemi est solidement établi au sommet d'une crête aux pentes raides, tandis que nos lignes sont accrochées à mi-pente de cette crête, en prévision d'une reprise de l'offensive.

Cette situation de fin de combat n'a pas été modifiée. Elle a considérablement gêné les travaux

d'organisation du secteur.

En revanche, elle doit faciliter l'offensive prochaine.

La première ligne ennemie est jalonnée par la Côte 1050, les Pitons rocheux, le Piton Jaune, le mamelon des Tranchées Rouges, la Dabitsa.

Abondamment approvisionné en explosifs et en matériel, l'ennemi travaille activement à l'aménagement de ses positions. Le réseau de ses organisations défensives se renforce de jour en jour. Ses observatoires ont des vues admirables sur toute notre zone avancée. Nous n'avons au contraire, que des vues lointaines sur ces tranchées de première ligne ; toutes les autres organisations établies à contre-pente sont en angle mort pour notre artillerie, et sont d'ailleurs à l'épreuve de notre plus fort calibre (155 c.). En Mars 1916 ce front est réparti comme suit :

DIVISION ITALIENNE : De la Branche Ouest de la Cerna aux Pitons Rocheux exclus.

16e DIVISION COLONIALE : des Pitons Rocheux au Ravin d'Orlé.

DIVISION RUSSE : Du Ravin d'Orlé à la Branche Est de la Cerna.

Le front dévolu à la 16e Division Coloniale est réparti de la façon suivante : entre les 3 groupes de l'A.D/16 :

1er GROUPE : Partie Ouest, secteur des Pitons Rocheux.

2e GROUPE : Partie Est, secteur des Tranchées Rouges.

3e GROUPE : Partie centrale, secteur du Piton Jaune.

L'ordre de préparer l'attaque ayant été donné, l'A.D/16 entreprend l'aménagement de dépôts de munitions échelonnés entre le Parc d'Artillerie de la Division, établi près de Gnilès, et les batteries en position. Le transport des munitions de calibre de 75 et de calibre supérieur ne peut en pays montagneux, être utilement effectué par caissons attelés ; ce transport doit être effectué à dos de chevaux. Chaque animal porte 7 obus de 75 ou 2 obus de 155 c. Les moyens d'arrimage des obus sur le dos des chevaux étant improvisé et très imparfaits, ce mode de portage occasionne de nombreuses blessures qui aggravent l'état déjà alarmant de notre cavalerie.

Nos chevaux, soumis depuis deux mois à un travail intensif, et encore mal remis des fatigues d'un hiver sévère, passé sans abri dans la boue et sous la neige, reçoivent, pour toute nourriture, à l'exclusion de foin, un mélange de maïs et de pois chiches, qu'ils digèrent mal ; l'herbe ne poussant pas dans le sol rocheux de la Boucle de la Cerna, nous ne possédons aucun moyen de remédier à l'insuffisance et à la défectuosité de cette alimentation.

Aussi le déchet en animaux croit-il avec une rapidité inquiétante. Grâce à l'effort énorme fourni par le personnel du 209e R.A.C. pendant tout le mois d'Avril, malgré la pluie et la neige, les parcs à munitions sont, le 1er Mai, complètement constitués en vue de l'attaque prochaine, mais l'A.D/16 a perdu 500 chevaux.

Les positions de batterie et les observatoires ont été organisés ; le réseau téléphonique a été l'objet de soins spéciaux, car le matériel de rechange est en quantité infime, et les distances à faire parcourir aux lignes sont très considérables.

La date de commencement de la préparation de l'attaque est fixée au 6 Mai.

Ancestrami

L'intention du Général en Chef est la suivante :

1re Phase : Enlever la première position ennemie entre les Pitons Rocheux et la Dabitsa.

2e Phase : Porter le front au Nord de la ligne Cernicani, Mojno-Morihovo.

3e Phase : Progresser sur l'arête Piton Jaune, Tranchées Rouges, Bobitse.

4e Phase : S'emparer de ce piton, se porter ensuite vers la route de Prilep, pour amener le repli des éléments ennemis engagés au Nord de Monastir et dans la plaine de la Cerna.

Deux divisions coloniales sont rassemblées et deuxième ligne, prêtes à exploiter les premiers succès.

La préparation de l'attaque est exécuté les 6, 7 et 8 Mai.

Elle n'amène qu'une faible réaction de l'artillerie adverse.

Insuffisante au point de vue du calibre, notre artillerie est impuissante à détruire les organisations ennemies de première ligne constituées par des tranchées et des abris de mitrailleuses taillés dans le roc, et par des abris-cavernes creusés à contre-pente en angle mort. Seules les défenses accessoires, bien visibles sur tout le front, sont convenablement détruites.

Le 9 Mai, à 5 heures 30, l'attaque générale est déclenchée sur tout le front de la Cerna.

Cette attaque échoue avec de lourdes pertes.

En quelques points (Pitons Rocheux, Tranchées Rouges) l'infanterie de la 16e Division Coloniale atteint son premier objectif. Elle est presque immédiatement ramenée par des contre-attaques débouchant de la zone d'abris, restée intacte. Partout nos pertes sont lourdes. Le nombre des prisonniers faits par nous est insignifiant.

Ces prisonniers signalent des pertes très sévères chez l'ennemi.

L'attaque de la D.I. Russe est au premier moment couronnée de succès : sur la Dabitsa, 2 lignes de tranchées sont enlevées ; mais, découverts sur leur flanc gauche par suite de l'échec de l'attaque française, les éléments russes sont contr'attaqués le 9 dans la soirée et ramenés dans leur tranchée de départ.

L'échec de l'attaque est dû : à l'insuffisance de destructions, au fait que l'ennemi, abandonnant presque complètement sa tranchée de première ligne, pendant notre préparation d'artillerie, en a retiré la garnison dans des abris à l'épreuve de notre plus fort calibre. Il a pu ainsi contr'attaquer à courte distance avec des éléments intacts partout où l'attaque avait abordé ses positions.

Les pertes subies par l'ennemi proviennent presqu'exclusivement des tirs d'interdiction et des tirs de surprise, exécutés par l'A.D/16, pendant toute la période de préparation. Le ravitaillement de l'Infanterie Bulgare n'a pu être assuré qu'au prix de pertes sensibles.

L'artillerie ennemie, inférieure en nombre à la nôtre dans ce secteur, mais nettement supérieure en calibre, a ménagé ses munitions pendant toute la période de préparation, ripostant à peine aux tirs de contre-batterie exécutés par notre artillerie lourde, et ne réagissant que fort peu aux tirs de destruction exécutés par toutes nos batteries. Seul le 2e groupe du 209e R.A.C. établi en crête au

Ancestrami

Smetch, et particulièrement facile à repérer, est contre-battu fréquemment par le 105$^{m/m}$ et 210$^{m/m}$. au moment de l'attaque toute l'artillerie ennemie a exécuté un barrage que la nature rocheuse du terrain a rendu très efficace. Tout à concouru pour faire échouer notre assaut.

Le 11 Mai, une attaque partielle est exécutée sur les *Pitons Rocheux*, point le plus puissant de la ligne ennemie.

Cette attaque est préparée par toutes les batteries lourdes ou de campagne, susceptibles d'agir sur ce front. En dépit de la grande densité de feu réalisé et d'une large consommation de munition l'attaque échoue, pour les mêmes raisons qui ont amené l'échec du 9 Mai.

Au cours de ces actions l'A.D/19 perd, le maréchal des logis **NELLAT**, tué au Smetch par éclat d'obus, et le lieutenant Bourdié, blessé.

Après l'échec du 11 Mai, l'offensive est définitivement abandonnée.

Les D.I. de 2^{e} ligne sont retirées du secteur de la *Cerna*. La 16^{e} Division Coloniale reçoit l'ordre d'étendre son front jusqu'à la Dabitza incluse (secteur russe) et d'organiser défensivement le terrain.

La D.I. russe relevée, partie par la 16^{e} Division Coloniale, partie par la 17^{e} Division Coloniale, est retirée du front et dirigée vers le secteur du lac Presba.

A la fin de Mai 1917, le 2^{e} groupe du 209^{e} est retiré du Smetch où il est trop exactement repéré par l'artillerie adverse (18 canons mis hors d'usage en 8 jours) et ramené sur les pentes Nord du Kamenita.

Au cœur de l'été, le secteur de la Cerna et, particulièrement le secteur de la 16^{e} Division Coloniale, restent calmes. Des coups de main, ayant pour but de faire des prisonniers, sont tentés à plusieurs reprises, soit par l'ennemi, soit par nous-mêmes.

L'Artillerie lourde du secteur et le 209^{e} R.A.C. exécutent sur les batteries adverses les plus actives, des tirs de destruction réglés par avion.

L'ennemi réagit peu. Il exécute plusieurs tirs de destruction sans efficacité sur les batteries du Plougo. Au cours de l'un de ces tirs le sous-lieutenant **DUBET** est écrasé dans son abri.

Les positions de batterie sont progressivement améliorées, tant au point de vue du tir qu'au point de vue de l'installation matérielle du personnel. La consommation des munitions étant faible, le ravitaillement quotidien est peu important, et il est possible de ménager les survivants des chevaux de l'A.D/16 dont le nombre total est tombé à 500 et continu à décroître.

Aucun renfort en chevaux n'a encore été reçu de l'arrière et nous sommes avisés que cette situation se prolongera.

Nous sommes hors d'état d'atteler simultanément toutes les batteries de tir du régiment.

Pendant l'été 1917, le paludisme, fléau de la Macédoine, éprouve durement la 16^{e} Division et le 209^{e} R.A.C., malgré l'absorption quotidienne de quinine, les évacuations sont très nombreuses ; mais, plus favorisés au point de vue « personnel » qu'au point de vue « animaux » nous recevons des renforts de personnel suffisants pour maintenir nos effectifs au complet.

Ancêtres Tramil

L'hiver 1917-1918, s'écoule sans incident notable, sur les mêmes positions.

Dans le courant d'Avril 1918, la 16e Division Coloniale est retirée du front et relevée dans son secteur, moitié par la 17e Division Coloniale, moitié par la Division Italienne.

Le mouvement de retrait des batteries s'exécute en plusieurs échelons, faute d'attelages. La plus grande partie du matériel est mise au parc à Sakulevo et dirigée de là, par voie ferrée, sur Verria, zone de repos attribuée à la 16e Division Coloniale. Seule, une faible partie du matériel peut faire route par voie de terre.

A la fin d'Avril 1918, l'Artillerie de la 16e Division Coloniale est mise à la disposition du Général Commandant le 1er Groupe de D.I. en vue de l'exécution d'une attaque sur Skra-di-Legen, attaque à laquelle doivent participer deux division helléniques. (Division de la Défense Nationale et Division de l'Archipel).

Des détachements précurseurs, composés d'un personnel, bien encadré et bien outillé, sont transportés à pied d'œuvre pour aménager les positions.

Le 1er Mai 1918, le 209e R.A.C. devient le 42e Régiment d'Artillerie Coloniale.

Le Colonel Commandant le 209e R.A.C.,

Signé : LOTTE.

Ancestramil

MORTS POUR LA FRANCE

209e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

NOMS DES MILITAIRES TUES AU COMBAT

Nom	Prénoms	Grade
DURET	**Jean**	Sous-lieutenant
GRENIER de LATOUR		Sous-lieutenant
LUSIGNAN	**Lucien**	2ème canonnier
PLANTEL	**Théophile**	2ème canonnier

NOMS DES MILITAIRES DECEDES AUX HOPITAUX DES SUITES DE BLESSURES DE GUERRE

Nom	Prénoms	Grade
BERTRAND	**Eugène**	Sous-lieutenant
NELLAT	**André**	Maréchal des logis
CARLES	**Baptiste**	Maître pointeur
DONNADIEU	**Joseph**	Maître pointeur
ROUSSEAU	**Alexandre**	Maître pointeur
GASC	**Edouard**	2ème canonnier
GRESQUIER	**Henri**	2ème canonnier

Ancestramil

Imp. Ed. Julien – Albi – 2263 - 19